



Dossier pédagogique
Gymnase (F)

Asphalte Public

Contexte
Suggestions didactiques
Informations complémentaires

Un film de Jan Buchholz

Production Gregor Frei, hiddenframe GmbH

Co-produit par Aardvark Film Emporium, SRF

Image Janosch Perler, Verena Endtner, Jan Buchholz

Son Nadja Gubser, Jan Gubser

Montage Jan Mühlethaler

Musique Christian Müller, Julian Sartorius, Peter Conradin Zumthor

www.asphaltepublic.ch

ASPHALTE PUBLIC

L'histoire de Bienne à travers la Place de l'Esplanade

Un témoignage authentique de l'époque

Un film suisse pour débattre en classe

Au cœur de la ville bilingue de Bienne s'étalent 5082 m² d'asphalte. Cette surface rectangulaire grise s'appelle « Place de l'Esplanade ». Elle relie le Palais des Congrès, un bâtiment représentatif du modernisme, à la Coupole, le centre autonome de jeunesse fondé en 1968. Le film constitue une réflexion chorale sur le développement urbain et l'esprit changeant au fil du temps — et raconte ainsi l'histoire d'une ville, entre renouveau et récession.

A travers 27 points de vue différents, «Asphalte Public» dessine le portrait vivant d'une place biennoise, marquée jusqu'à aujourd'hui par la transformation.

Déroulement

La démarche est simple : il vous suffit de nous contacter en nous indiquant la date souhaitée (hiddenframe GmbH, Maria Beglerbegovic, 078 624 14 63). Nous nous chargerons alors de l'organisation de la projection au cinéma

Vous pouvez également contacter directement le cinéma (pour Bienne, Neuchâtel, Delémont, La Chaux de Fonds): Cinévital AG, Jeannine Sauter, 032 322 02 62

Le prix d'entrée varie entre 10 et 13 CHF selon le nombre d'élèves. L'idéal est que plusieurs classes assistent ensemble à la projection. À partir de 30 élèves, le prix d'entrée est de 10 CHF par élève (gratuit pour les enseignant.e.s).

Sous réserve de disponibilité, il est possible de faire intervenir le réalisateur ou le producteur du film pour discuter avec les élèves après la projection. Cette proposition n'entraîne aucun frais supplémentaire !

Les projections scolaires sont possibles, dans l'idéal, jusqu'à fin septembre 2026.

Annexe

- Liens thématiques Cycle 3
- Approfondissement pratique : visite du lieu
- Histoire de CAJ Coupole
- Histoire du Palais des Congrès
- Histoire de la Place de l'Esplanade
- Entretien avec historien Florian Eitel

Aptitude à l'enseignement scolaire

Le film s'articule autour d'une question : pourquoi cette place (et ses environs) se présente-t-elle aujourd'hui telle qu'elle est ?

À travers une chronique retraçant plus de 50 ans d'histoire de la ville de Bienne, le public découvre des informations de fond intéressantes et des points de vue personnels sur les transformations de ce lieu et cet espace.

La place est également laissée à l'humour et aux anecdotes insolites autour de l'histoire et du présent de l'Esplanade et de ses voisines, la Coupole et le Palais des Congrès.

ASPHALTE PUBLIC est un film enrichissant et divertissant qui, grâce à sa durée (77 minutes), convient parfaitement aux sorties au cinéma avec des classes.

Les questions suivantes peuvent susciter des discussions enrichissantes après la projection :

- Qu'est-ce qui te/vous plaît dans notre ville, et qu'est-ce qui ne te/vous plaît pas ?
- Quel est le rôle d'une ville ?
- Qui façonne la ville ? Qui est la ville ?
- Pour quelles raisons Bienne a-t-elle connu des difficultés financières dans les années 70 et quelles en ont été les conséquences ?
- L'offre de la ville de Bienne pour les jeunes est-elle suffisante aujourd'hui ?
- Quelles sont les caractéristiques distinctives de la Coupole ?
- Vous sentez-vous, en tant que jeunes, les bienvenus à la Coupole ? A quoi cela tient-il ? Ou si non : que manque-t-il ?
- Percevez-vous le Palais des Congrès comme un lieu ouvert à tous ?
- Que faudrait-il changer pour que l'ensemble de la société puisse à nouveau profiter davantage du Palais des Congrès ?
- Qu'est-ce qui vous plaît (ou ne vous plaît pas) dans l'œuvre d'art « Texas » ?
- À vos yeux, « Texas » relève-t-il du tout de l'« art » ?

Recommandation : combiner la sortie au cinéma avec une **visite sur place** et un exercice pratique (voir « Visite sur place » à la page 6).

Director's statement du réalisateur Jan Buchholz

Mon idée de départ pour ce film consistait à observer la transformation d'un lieu sur une longue période. La « Place de l'Esplanade » au centre de Bienne m'a semblé propice, car elle a régulièrement fait l'objet de discussions controversées en ville.

D'une part, il y a littéralement beaucoup de place pour faire quelque chose - une place polyvalente typiquement suisse - et d'autre part, l'asphalte est trop chaud pour s'y attarder. Le lieu reflète l'actualité et l'évolution de la prise de conscience face aux questions écologiques et urbaines, mais offre également un regard sur le passé. Avec le Palais des congrès, le Centre autonome de la jeunesse et les nouveaux bâtiments, la place est flanquée de trois symboles sociaux étroitement liés à l'habitus de la ville.

Entre l'essor et les diverses crises, une mentalité propre et une ouverture sur le monde se sont profilées, que l'on pourrait aussi décrire par « The Biel-Way ».

L'approche chorale du film correspond à mon intention de raconter l'histoire de ce lieu sous des perspectives multiples et de lancer - selon l'idée de l'agora antique - une conversation publique sur la ville qui, je l'espère, se poursuivra.

Liste des protagonistes du film

Raphael Benz	Antonio Buononato	Moritz Burger
Eduzy	Andrin Eppenberger	Erich Fehr
Annemarie Geissbühler	Christoph Hasler	Hotcha
Jean-Michel Jacquier	Joy	Kenny Hughes
Hans-Ulrich Köhli	Benedikt Loderer	Beatriz Mella
Milosz	Emil Mollet	Nino G
Parzival	RosyOne	Florence Schmoll
Nina Schlup	Silvia Steidle	Edgar Studer
Hervé Thiot	Benno Weber	

Objectifs pédagogiques

- Découvrir un documentaire biennois local et actuel, de qualité cinématographique
- Susciter une réflexion sur le développement urbain, la culture des jeunes et l'espace public
- Découvrir les facteurs qui influencent les processus de décision politique
- Encourager l'ouverture d'esprit et le dialogue
- Prendre conscience de l'environnement et participer à son aménagement

Liens thématiques Gymnase

Géographie

- *apprendre à se poser des questions sur l'espace géographique*
- *acquérir, à diverses échelles et dans une perspective évolutive, la compréhension de l'espace géographique*
- *confronter ses normes, ses valeurs et ses représentations à celles de sa société*
- *comprendre les enjeux territoriaux qui façonnent en profondeur le monde contemporain, tant dans les domaines culturel, économique, environnemental, politique que social*

GYM2

La problématique de type «potentiel, crise et gestion», est abordée par des thèmes tels que:

- l'urbanisation, les modèles urbains et l'aménagement du territoire, • la croissance démographique dans un monde fini,
- les déséquilibres écologiques tels que l'instabilité du relief, l'érosion, les modifications climatiques.

Savoir-faire

- S’orienter et se situer dans l’espace à différentes échelles.
- Choisir et se servir des outils conceptuels, des documents écrits, graphiques et audiovisuels, et des sources d’informations adéquats pour analyser les structures complexes de l’espace.

Attitudes

- Développer un intérêt pour la qualité de l’environnement naturel et culturel, et le futur des sociétés humaines.
- Se forger une opinion sur les répercussions de l’action humaine dans l’espace et sur les conflits d’intérêts qu’il suscite.

Histoire

Savoir-faire

- S’informer de manière circonstanciée et se forger une opinion.
- Analyser et critiquer les sources historiques.
 - Distinguer entre faits et opinions.
 - Identifier les mythes de l’histoire en tant que tels.
- Maîtriser une méthode et un langage adéquats pour décrire, ordonner et relier les phénomènes historiques.

Attitudes

- Reconnaître la complexité et la relativité des événements.
- Mesurer les chances et les risques de l’action politique et sociale.
- Manifester sa sensibilité à l’égard des traditions de sa propre culture, tout en étant ouvert à des cultures et à des valeurs différentes.
- Développer une conscience de citoyenneté.

Approfondissement pratique : visite sur place

En complément de la réflexion menée en classe, un approfondissement pratique s'impose. La visite de la place permet de découvrir la dimension spatiale des lieux et invite à réaliser des exercices pratiques ainsi qu'à se poser des questions concrètes sur place.

L'importance de l'espace public s'illustre particulièrement bien à travers l'œuvre d'art « Texas » (du duo d'artistes Haus am Gern, plus d'informations ici). La prairie de graminées sèches clôturée en bordure de la place soulève des questions fondamentales sur le rôle de l'art et de l'esthétique et invite à s'approprier l'espace par l'observation active. Les bases du design, telles que la représentation graphique des espaces intérieurs, extérieurs et intermédiaires, peuvent être mises en pratique sur place, testées de manière ludique et approfondies.

- Aux yeux des élèves, Texas correspond-il à une œuvre d'art ? Pourquoi oui/non ?
- Quels autres exemples d'art dans l'espace public les élèves connaissent-ils ?

* Des exercices vidéo sur place sont également recommandés : comment les élèves immortaliseraient-ils ce lieu en vidéo ? Consigne : chacun choisit une perspective fixe et réalise une prise de vue unique.



Texas de Haus am Gern, image 2022 © Haus am Gern

Annexe I

Histoire CAJ COUPOLE

Sources:

<https://www.aaoc.ch/de/article/chessu-story/>
www.ajz.ch

"Dr Chessu, la Coupole"

La Coupole accueille chaque année 120 à 150 manifestations publiques : concerts, fêtes, théâtre et cabarets. L'offre culturelle variée attire des visiteurs* de toute la Suisse pendant les dix mois de manifestations. En outre, la Coupole est utilisée comme lieu d'entraînement et de cours hebdomadaires par différentes associations et groupements. Des utilisations uniques pour des projets artistiques et culturels y trouvent également leur place.

La naissance du CAJ 1971 - 1975

C'est lors d'une manifestation de solidarité avec le mouvement zurichois de CAJ en juillet 1968 qu'apparaît pour la première fois la revendication d'un centre de jeunesse autonome à Bienne. Moins de trois mois plus tard, le conseil municipal décide de conserver provisoirement l'une des deux coupoles à gaz désaffectées. Après d'âpres et difficiles négociations, une longue phase de transformation commence deux ans plus tard. La chaudière à gaz, utilisée jusqu'alors à des fins industrielles, est transformée de 1971 à 1975 par les jeunes eux-mêmes et devient, dans les années qui suivent, la plaque tournante des premières manifestations, de différents groupes de travail ainsi que de l'auto-organisation des "autonomes".

Plus d'espace dans les années 80

Durant l'hiver 1980/81, la coupole connaît temporairement une activité 24h/24 et l'appel à d'autres locaux se fait entendre. Après une occupation de l'usine Elfenau, la ville de Bienne met la Villa Fantaisie à la disposition du CAJ. Pratiquement au même moment, le Sleep-In, groupe d'activités du CAJ, démarre son activité. D'autres projets sont esquissés et un réseau socioculturel croissant se forme autour du centre de jeunesse autonome. La Coupole se transforme de plus en plus en un lieu de manifestation animé et culturellement diversifié. Après presque 20 ans d'utilisation intensive, le lieu atteint toutefois de plus en plus ses limites. Les besoins de rénovation deviennent visibles et un soutien financier est demandé à la ville.

Chessu-Reno 1993 - 1996

Lors des semaines culturelles de 1993, des manifestations pacifiques ont lieu pour la rénovation de la Coupole délabrée. Finalement, la population biennoise parvient à convaincre le Conseil municipal que le site culturel coupole ainsi que les institutions sociales du réseau CAJ sont d'une grande importance pour la ville de Bienne. Grâce au crédit de transformation accordé par la ville, la Coupole peut être rénovée entre 1994 et 1996. Depuis, "dr Chessu/la Coupole", comme les Biennois-e-s appellent affectueusement la Chaudière à gaz, dispose d'une extension circulaire ainsi que d'un aménagement extérieur soigné.

Transformation / extension de la villa à partir de 2008

Après maintenant 20 ans d'exploitation culturelle intensive, des voix s'élèvent pour réclamer une ventilation plus performante, de nouvelles installations de toilettes et davantage d'espace de stockage. Des mesures d'assainissement doivent être mises en œuvre en même temps qu'une annexe (extension) pour remplacer les locaux de la Villa Fantaisie menacés de démolition par le projet de construction "Esplanade Nord".

En 2008, le conseil municipal approuve une motion qui cimente l'emplacement du Chessu et charge les planificateurs d'intégrer le Chessu dans le grand projet Esplanade. Le conseil municipal assure au CAJ qu'un remplacement de la Villa Fantaisie ainsi que des mesures de protection contre le bruit et des optimisations de l'exploitation de la Coupole pourront être réalisés sous la forme d'un projet de construction ; le conseil municipal accorde un crédit de 2,8 millions de CHF pour les travaux.

Lors de la planification détaillée, il apparaît rapidement que cet argent ne suffira pas à répondre aux besoins du CAJ en matière de transformation. Le projet est réduit au strict nécessaire, mais le montant prévu pour les travaux dépasse les cinq millions de CHF.

Une longue recherche de financement supplémentaire est lancée. Grâce au soutien généreux du fonds de loterie du canton de Berne, de différentes fondations et d'une action de crowdfunding de grande envergure, le financement est finalement assuré. Les travaux de construction commencent en automne 2021.

Entre-temps, le CAJ déménage dans le centre culturel MaisonTRÜC à la rue d'Aarberg 72, juste derrière la gare de Bienne. L'association y construit en régie propre une salle de spectacle provisoire, la "Coupole Temp".

Actuellement, les travaux de transformation avancent bien et devraient s'achever à l'automne 2023 avec la réouverture de la Coupole.

La Coupole consiste le CAJ le plus ancien de la Suisse.

Annexe II

Histoire du Palais des Congrès

Sources:

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_des_congr%C3%A8s_\(Bienne\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_des_congr%C3%A8s_(Bienne))

<https://ctsbiel-bienne.ch/kongresshaus/>

Le Palais des Congrès est un bâtiment situé au centre de la ville suisse de Bienne. Il contient une salle de concert, diverses salles dédiées aux événements, une piscine couverte à deux bassins, un centre de fitness et une place couverte (dans le film, nommé «dalle royale»).

Projet et construction

Le projet de construction du Palais du Congrès a émergé le 2 octobre 1905 dans un contexte d'engouement pour la construction d'un monument emblématique dans la ville. Durant les années suivantes, le projet stagne du fait de la guerre. Jusqu'au 20 novembre 1919 le projet n'est plus prioritaire pour la ville -qui se concentre sur d'autres projets- mais la construction d'un casino relance le débat. L'architecte M. Huser propose un projet de construction de grande envergure pouvant accueillir plus de 2 000 personnes, juste à côté du Musée Schwab, permettant de répondre à la forte demande immobilière. Le projet sera finalement abandonné au cours des mois suivants, laissant place à la rénovation de bâtiments culturels existants (théâtre de la ville, cinéma et autres centres culturels).

Malgré l'engouement populaire (manifestations et kermesses à l'effigie de cette future construction), le projet n'est pas financé et est à nouveau interrompu (par la seconde guerre mondiale) jusqu'en 1947.

En 1953, une nouvelle version du projet immobilier est présentée, incluant des salles de concerts, des restaurants, un espace pour le jeu de quilles ainsi que des salles de divertissements. Le bâtiment est conçu pour accueillir jusqu'à 1 400 personnes. Le projet reçoit à nouveau des soutiens, mais son financement reste incertain en raison du coût d'achat du terrain, qui dépasse les 5 millions de francs suisses. La municipalité manifeste son intention d'investir et de financer une partie du terrain, envisageant une contribution pouvant atteindre 3 millions de francs suisses. Les sociétés locales se montrent également favorables à l'initiative, cependant, l'emplacement proposé suscite des divergences d'opinions.

En 1956, le Conseil de la ville rejette le projet faute de parking et en raison d'un manque de financement.

Cette même année, un projet d'autoroute suspendue pour traverser Bienne apparaît. L'idée sera suspendue jusqu'en 1980 avant que les négociations reprennent les années suivantes.

Les négociations reprennent rapidement et envisagent désormais l'agrandissement des espaces de loisirs ainsi que l'ajout d'une piscine couverte au bâtiment. Cette piscine avait été promise lors de la construction de l'École fédérale de sport à Macolin en 1944. Les sociétés biennoises expriment leur mécontentement face au manque constant d'espaces disponibles.

Parallèlement, la ville poursuit son développement et sa diversification, rendant insuffisants les lieux culturels et de loisirs existants. L'idée d'étendre le projet pour y intégrer un complexe sportif et culturel d'envergure gagne en popularité au sein de la ville et suscite l'intérêt croissant des investisseurs locaux.

En 1959, après l'approbation du Conseil de ville, le peuple se dit favorable à la construction d'un nouveau centre sport et culturel (qui deviendra le Palais des Congrès) et pouvant abriter les sociétés Biennoises (qui deviendra la Maison-Tour). Avec 4 386 voix pour et 3 544 voix contre, le projet est approuvé 54 ans après.

À la suite de cette approbation, l'architecte biennois Max Schlup conçoit les plans du Palais des Congrès et de la Maison-Tour, dont l'architecture est très reconnaissable. La construction dure six années.

Le Palais des congrès est un bâtiment rassemblant plusieurs défis techniques : toit suspendu (un des plus grands d'Europe), piscine couverte vitrée, Maison-Tour, galerie, salle de concert.

Le 28 octobre 1966, le Palais des Congrès ouvre officiellement ses portes. Il s'agit d'un complexe de grande taille, à la fois moderne et architectural qui se dresse au cœur de la ville.

Dimension novatrice et exploitation

Bâtiment à l'architecture novatrice pour l'époque, il est utilisé pour l'hébergement d'activités sociales et de loisirs à Bienne. Outre frontière, le Palais des Congrès de Bienne est identifié pour ses caractéristiques (technique, capacité, etc). Ces dernières permettent l'organisation de congrès internationaux, ainsi que de manifestations artistiques et d'expositions.

Depuis 1966, le Palais des Congrès de Bienne est exploité pour promouvoir les activités culturelles à travers ses différentes espaces. Ce bâtiment est une construction moderne caractéristique de l'après-guerre, et reconnue par des experts du domaine.

Le Palais des Congrès de Bienne a été géré par une fondation jusqu'en 1982, puis par l'administration municipale (direction des écoles et direction des travaux publics). En 1998, sa gestion a été transférée à la société anonyme Congrès, Tourisme et Sport SA (CTS), propriété de la ville.

Depuis 2009, certains départements de l'administration municipale sont installés dans la Maison-Tour, notamment la Police municipale.

En été 2025, la ville de Bienne a lancé le projet « Fullviel ». Ce projet „redonne au Palais des Congrès sa vocation première, invitant la population biennoise à venir s’y rencontrer pour partager des expériences hors du commun..“ (voir <https://www.fullviel.ch/>)

Dates clés

2 octobre 1905 : création de Saalbaugenossenschaft Biel, société de construction, où chaque personne morale et/ou physique était libre d’adhérée

1913 : grande kermesse pour célébrer le succès de ce projet, CHF 11 247,75 récoltés

20 novembre 1919 : proposition d’un projet de construction, Casino, à côté du Musée Schwab

1927 : la société de construction Saalbaugenossenschaft Biel a doublé le capital récolté initialement en 1905[6]

1930 : le capital de la société augmente à CHF 38 063,75, grâce notamment à une généreuse donatrice, Madame Nadenbusch, qui offre CHF 4 250

1933 : Dr F.Oppliger prend la présidence de la société et constitue un comité. Il envisage de restaurer la Tonhalle

1947 : reprise des discussions autour du projet

1953 : présentation du premier projet de construction totale, finalement abandonné les mois suivants, faute de financement

1956 : le Conseil de la ville rejette le projet faute de financement et d’emplacement pour un parking

1959 : un nouveau projet voit le jour, un centre sportif et culturel, qui pourra accueillir les sociétés de la ville. Le conseil de ville approuve le projet : Palais des Congrès, piscine couverte et Maison-Tour

1959-1966 : construction du Palais des Congrès, par l’architecte Biennois Max Schlup

28 octobre 1966 : ouverture du Palais des Congrès

1999 : Refus en votation de l'octroi d'un crédit de 33 millions pour la rénovation du palais des congrès

Mars 2025 : Le conseil de ville accepte l'octroi d'un crédit de 400'000.- pour un projet d'occupation (Fullviel)

Annexe III

Vision Esplanade (2023) by Studio WOW

Source <https://studiowow.ch/de/projekte/vision-esplanade/>

„La Vision esplanade offre une utilisation polyvalente et quotidienne de la place. En s'appuyant sur l'existant, cette solution économique anime le lieu et répond aux exigences urbaines actuelles en période de changements climatiques et de ressources financières limitées. L'Esplanade devient un lieu de rencontre et de convivialité. Un phare au coeur de la ville des possibilités.

Le Texas s'acclimate.

L'herbe, les plantes vivaces, les arbustes, et enfin les arbres se développent progressivement dans l'œuvre d'art intitulée «Texas». Ce qui y prend racine est offert par le sol et complété au gré des mouvements du vent. Protégés par la clôture blanche, la flore et la faune se développent au cœur de la ville et de nouveaux habitats apparaissent au fur et à mesure. Des interventions douces et contrôlées empêchent les espèces problématiques de s'établir, tout en interférant le moins possible dans le processus créatif de la nature. Une plantation initiale annonce le changement et garantit la visibilité dès les premiers instants. La sculpture «TEXAS» se métamorphose et apporte une véritable plus-value à la ville, à la population, à la diversité des structures et au climat urbain. De manière tout à fait symbolique, la nature est domptée par la clôture existante. Le double vide très intellectuel (place et œuvre d'art) est remplacé par le thème de la relation entre les êtres humains et la nature. L'œuvre d'art évolue d'une fin en soi vers une utilité collective. Cela ne pourrait pas être plus actuel. Les élèves utilisent les gradins pour observer la nature et son évolution. Au fur et à mesure que les plantes poussent, le rapport de l'observateur à l'objet observé se modifie. «TEXAS» prend une autre dimension, s'adapte et s'acclimate à son milieu. Une riche composition au lieu d'une prairie aride avec des gradins, des arbres rafraichissants au lieu d'une chaleur torride et des réservoirs d'eau (ville éponge) au lieu d'une friche sèche. La place obtient ainsi de nouvelles proportions et une limite claire avec la rue de l'Argent. La situation des immeubles d'habitation environnants est améliorée.

Structurer l'Esplanade avec des arbres.

Les deux groupes d'arbres disposés sur la place subdivisent l'espace en trois zones. La qualité de vie sur la place est ainsi nettement améliorée. Les arbres offrent de l'ombre, guident le regard et attribuent des sous-espaces aux bâtiments périphériques. L'utilisation pour les grandes manifestations n'est pas entravée. Avec la végétation en croissance de l'œuvre d'art «TEXAS», la partie asphaltée de l'Esplanade est redimensionnée et revalorisée pour un usage quotidien.

Aire de jeux sur l'Esplanade Laure-Wyss.

Sur la partie végétale de la place, des usages compatibles avec l'environnement urbain et routier sont proposés. Ils animent ainsi cette grande surface. L'intensification de la végétation offre ici davantage d'ombre, structure l'espace et crée ainsi des lieux de qualité. Street workout, pingpong, pétanque, football et beach-volley sont compatibles et attirent du monde. Les activités sportives avec du mouvement font du bien, permettent des rencontres et s'intègrent parfaitement au lieu, aux immeubles d'habitation voisins, à la maison de retraite et à la salle de sport de l'Esplanade. La vie sur l'Esplanade Laure-Wyss devient plus dense. Un lieu ouvert à tous.



Interview avec mit **Florian Eitel**



Florian Eitel est historien et conservateur au Nouveau Musée de Bienne. Il a accompagné la création du film en tant que conseiller historique.

Comment décrirais-tu les spécificités de Bienne à quelqu'un qui ne connaît pas cette ville ?

Bienne est la ville la plus globale de Suisse. Des personnes issues de cultures, de situations de vie et d'intérêts très différents y cohabitent. Bienne est orientée vers le monde au niveau économique et culturel, tout en conservant ses particularités. Bienne est peut-être la Suisse en miniature. Et pourtant, la ville est unique : citez-moi une autre ville où, vis-à-vis d'un groupe mondial comme Swatch/Omega, la scène alternative de la Gurzelen pourrait prendre forme, loin des contraintes économiques ?

Quelle est l'importance de la zone de l'Esplanade pour le développement urbain de Bienne ?

L'Esplanade est à la fois le centre et l'arrière-cour. Elle se trouve à quelques mètres de la prestigieuse place Centrale, au-dessus de la Suze, qui est elle-même le sujet historique de certaines cartes postales. Sur la place Centrale, on se rencontre, on boit un café, on fait ses courses ou on va à la banque. On s'y attarde et on aime y rester. En revanche, l'Esplanade est un lieu de changement permanent, de bouleversements, où l'on ne flâne pas. On y passe, on s'y arrête à peine. Aucun arbre ne fait de l'ombre. Le trafic motorisé ainsi que l'architecture peu attrayante à gauche et à droite de l'Esplanade n'invitent pas vraiment à s'attarder. C'était également le cas aupa-

ravant, lorsque la place n'était pas encore vide. Autrefois, on y trouvait une usine à gaz, des entreprises industrielles comme des fonderies ou des tréfileries. La fumée des cheminées flottait dans l'air. À côté se trouvait le quartier italien et pauvre de la Cité Marie, une zone « no go » pour

«Bienne est peut-être la Suisse en miniature»

la plupart des Biennois. Encore des contrastes qui se côtoient étroitement. L'Esplanade, vide, sans réelle cohérence et ne correspondant pas à une réflexion à long terme, est un produit de la dés-industrialisation. Elle restera sans doute encore longtemps un aménagement urbain provisoire.

Dans quelle mesure le rôle de la Coupole a-t-il changé au fil des ans ?

La Coupole se transforme sur le plan architectural et musical, tout en restant fidèle à son esprit fondateur en tant que plus ancien Centre Autonome de Jeunesse de Suisse. Un îlot d'alternatives culturelles, politiques et sociales, un laboratoire d'autogestion entouré d'un océan étatique et capitaliste. Même les gens qui ne vont jamais à la Coupole trouvent qu'elle fait partie de Bienne. Il est étonnant de voir comment elle a réussi à traverser tous les changements économiques, démographiques et urbanistiques, comment elle est encore là, comment elle motive toujours de nouvelles générations de jeunes à participer, sans perdre son âme. La Coupole se dresse comme un monument dans le développement capitaliste de Bienne et témoigne du fait qu'il est possible de faire autrement !

Le Palais des Congrès, symbole du modernisme ou monstre de béton hors de prix, est régulièrement au centre de débats politiques. Comment évalues-tu le rôle et la valeur du Palais des Congrès du point de vue actuel ?

Le Palais des Congrès est un élément indissociable de Bienne. Il suscite des débats enflammés, mais c'est la preuve qu'il fait partie de l'âme biennoise. Les architectes l'évoquent comme un jalon esthétique et constructiviste, les spectateurs de concerts l'associent à des moments musicaux forts, les (anciens) enfants l'associent aux cours de natation et aux descentes téméraires en toboggan dans la piscine. D'autres y voient simplement un lieu pratique dans le centre, pour travailler, aller au fitness ou au sauna. Pour moi, en tant qu'historien, ce bâtiment est un témoin de son époque. Il symbolise la foi biennoise (alors illimitée) dans le progrès et la croissance, après la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la profonde crise économique survenue quelques années après son ouverture. Prochainement, le Palais des Congrès sera le signe d'une crise de financement de la ville, car son entretien

Rien n'est construit pour l'éternité. Prenons l'exemple du parking : construit pour une soi-disant nécessité et un intérêt public urgent. Mais le plafond du parking est aussi le sol de l'Esplanade, de la ville. De l'asphalte public, justement. Afin de maintenir les coûts de ce parking excessivement cher dans des limites raisonnables, on ne l'a pas construit plus bas et on a gardé le plafond mince. Le revers de la médaille de la primauté du trafic individuel : il n'y a plus de place pour le houmous des arbres, l'esplanade est un désert d'asphalte brûlant. Le temps parle toutefois en faveur des arbres. Peut-être que dans 20 ans, il n'y aura plus besoin d'un parking et que l'on pourra déchirer son plafond. Pourquoi ne pas faire de ce trou une immense piscine hors sol entourée de nombreux arbres ? Le toboggan aquatique rejoindrait la piscine depuis le toit (ou même la tour !) du Palais des Congrès. Ainsi, Bienne pourrait à nouveau faire les gros titres en tant que ville visionnaire et pragmatique à la fois. On verra.

Biel/Bienne, Juillet 2025

«Pourquoi ne pas faire de ce trou une immense piscine hors sol entourée de nombreux arbres ?»

ainsi que son exploitation sont très coûteux. En bref : le Palais des Congrès est Bienne, que nous le voulions ou non.

Ces dernières années, des thèmes comme le climat urbain et l'écologie sont de plus en plus présents dans la politique. Comment perçois-tu cette évolution par rapport à la place de l'Esplanade ?



Bande-annonce ASPHALTE PUBLIC



Contact et informations supplémentaires

Distribution: Mythenfilm / hiddenframe GmbH

Maria Beglerbegovic (coordinatrice séances scolaires)

078 624 14 63

Gregor Frei (producteur)

gregor.frei@hiddenframe.ch

079 510 32 88

www.asphaltpublic.ch